

24 Heures
17 novembre 2007

Kernel

Cindy cosmique

DANSE

Le temps s'étire à L'Arsenic avec *Kernel*, nouvelle création de la danseuse chorégraphe Cindy Van Acker. Critique.

Un monolithe noir émetteur d'étranges signaux et des perceptions qui s'ouvrent sur l'infini et le temps en expansion, ressenti comme une matière, ça vous dit quelque chose? Non, ce n'est pas 2001 l'Odyssée de l'espace de Stanley Kubrick, mais l'impression laissée par *Kernel*, dernière composition magnétique de la danseuse Cindy Van Acker.

Invitant le public à se déplacer dans le noir en suivant des éclairages verts ou rouges, la chorégraphe trouble les règles du jeu scénique. Un sifflement sourd participe à créer une atmosphère sidérante. Soucieux, voire inquiet de bien faire, le spectateur ne sait pas toujours très bien où se placer pour voir évoluer trois danseuses en tuniques blanches mi-

nimalistes parsemées de chiffres. Déplaçant leurs jambes en ciseau contre les murs ou affectant une gestuelle robotique en un face à face troublé par le suintement d'une goutte d'eau, les interprètes semblent en apesanteur. Le temps s'étire et se dilate au fil de mouvements saccadés, minutieusement orchestrés de manière chorale. Ils reflètent aussi, étrangement, une grande sensualité.

Cindy Van Acker joue avec l'abstraction jusqu'à ce qu'apparaissent sur le sol les traits lumineux d'une forme géométrique qui superposent les triangles. En les arpentant inlassablement, les trois danseuses entrent alors dans une sorte de transe, soutenue par la musique à la fois polaire et intense du Finlandais Mika Vainio, jusqu'à l'étreinte finale. Une fascinante exploration des strates du temps.

CORINNE JAQUIÉRY

Lausanne, Arsenic. Sa 17, 20 h 30.
Di 18, 18 h. Durée 1 h. 021 625 11 36.